

## Proposition de corrigé de la synthèse

### Introduction

De nos jours, de nombreux films publicitaires représentent des grands-parents s'occupant de leurs petits-enfants et jouant avec eux. Or, ces images s'inspirent et témoignent d'une réalité sociale. En effet, deux articles récents, l'un extrait de *l'Express* et l'autre du *Magazine de la Caisse d'Allocations familiales*, étudient dans les détails la nature des relations qu'entretiennent les grands-parents avec les jeunes générations. Ces propos sont illustrés par deux poèmes de Victor Hugo et par la première de couverture d'une bande dessinée. Nous allons ainsi nous interroger sur la place particulière qu'occupent les grands-parents dans la famille. Pour cela, nous adopterons le point de vue économique et social, puis nous envisagerons les aspects psychologiques avant de définir le rôle moral et philosophique joué par les grands-parents.

#### I) Les grands-parents solidaires de leurs enfants et petits-enfants

Dans bien des cas les grands-parents viennent en aide en s'occupant de leurs petits-enfants ou en apportant une aide financière aux jeunes générations.

##### 1) La garde des petits-enfants

La solidarité des grands-parents à l'égard des plus jeunes se manifeste d'abord par leur présence aux côtés des petits-enfants. En effet, ils prennent le relais quand les parents ne peuvent pas s'occuper de leurs enfants. Ainsi, Florence Wagner (« Vies de famille », *Magazine de la CAF*, octobre 2009) explique que cette fonction est une conséquence des évolutions sociales et des difficultés économiques que rencontrent les parents : séparations entre les parents, absence de la mère qui travaille ou prix trop élevé des gardes. La journaliste précise encore que les grands-parents jouent ce rôle parce qu'ils sont en bonne santé. La première de couverture de la bande dessinée de Grenon et Goupil (*Le guide des grands-parents*) qui représente un couple de grands-parents jouant aux indiens avec ses petits-enfants illustre très bien cette idée. De même, Victor Hugo, auteur des deux poèmes (« Georges et Jeanne » et « Les enfants gâtés », *L'Art d'être grand-père*, 1877), a pris en charge son petit-fils, Georges, et sa petite-fille, Jeanne après le décès de leurs parents. Si cette forme de solidarité est aussi évoquée dans l'article de *L'Express* (*L'Express* 3046, 19 au 25 novembre 2009) C. Chartier et V. Olivier qui s'appuient sur un sondage réalisé par l'EGPE nuancent et précisent toutefois que de nombreux grands-parents considèrent souvent cette tâche comme ingrate.

##### 2) Un soutien financier

Bien plus, les grands-parents assurent un soutien financier aux enfants ou aux petits-enfants. Les deux articles de presse précisent, en effet, que les seniors disposent d'assez d'argent pour pouvoir alléger les charges qui pèsent sur leurs descendants. Selon Florence Wagner, les grands-parents aident les enfants pour l'achat de leur maison et ils versent de l'argent aux petits-enfants afin de financer leurs études. Les journalistes de *L'Express* ne mentionnent pas le soutien financier des seniors aux enfants, mais ils précisent assez

longuement les formes que peut prendre l'aide financière accordée aux petits-enfants. On apprend notamment que les contributions peuvent être ponctuelles ou régulières. Et, dans ce dernier cas, il s'agit d'un moyen de léguer de son vivant son patrimoine sans que l'Etat ne prélève des impôts sur la succession.

Les grands-parents occupent ainsi une place importante dans la famille. Ils assurent souvent la garde des petits-enfants et soutiennent financièrement les jeunes générations. Mais leur rôle ne s'arrête pas là. Ils sont aussi un relais dans les relations affectives entre les membres de la famille.

## **II) Un relais affectif**

En effet, de nombreux petits-enfants entretiennent avec leurs grands-parents des relations de complicité, surtout quand les familles se divisent.

### **1) Le grand-parent complice**

F. Wagner insiste sur l'attachement particulier qui lie les jeunes générations à leurs aînés et l'auteur note que cela se poursuit jusqu'à l'âge adulte. L'article de l'hebdomadaire n'insiste pas sur cet aspect mais, dans l'encadré qui recueille les paroles de certains aînés, on lit le témoignage de Jeanne rapportant les paroles de son petit-fils. Ce dernier souhaite qu'elle vive encore longtemps. Les poèmes de Victor Hugo, eux aussi, témoignent parfaitement de cette relation particulière entre les deux générations. Le poète se décrit, en effet, comme un grand-père attendri par Georges et par Jeanne. Prêt à tout pour eux, il accomplit des actes aussi sacrilèges que chercher des pots de confiture en haut de l'armoire. Le dessin de la première de couverture de la bande dessinée donne lui aussi à voir la complicité qui se noue entre petits-enfants et grands-parents : les jeunes enfants, avec l'air complice et moqueur de la grand-mère, s'amuse d'avoir attaché à l'arbre le grand-père.

### **2) Une relation privilégiée**

Mais ces liens deviennent encore plus forts à l'adolescence. Selon le psychanalyste interrogé pour l'article de la CAF, quand les jeunes s'opposent à leurs parents et qu'ils se détournent de ces derniers, ils vont trouver refuge auprès de leurs grands-parents. Le dessin de la première de couverture n'évoque pas explicitement ces liens privilégiés qui unissent les deux générations mais le triangle situé à gauche précise que la bande dessinée n'est pas destinée aux parents. Cela montre bien qu'une relation particulière se noue entre les aînés et les plus jeunes.

### **3) Un socle affectif**

Et ces liens s'intensifient encore quand la famille est éclatée. Les bouleversements familiaux, dus par exemple à des séparations, bien loin de les distendre, renforcent les relations entre les petits-enfants et leurs aînés. F. Wagner explique que ces derniers assument la continuité familiale et qu'ils deviennent les garants des liens de parenté pour les jeunes générations. Dans un tout autre contexte, la famille de Jeanne et Georges a aussi éclaté à cause de la mort de leurs parents. Et Victor Hugo, le grand-père, a pris le relais. Le grand

parent apparaît donc bien comme un relais affectif permettant aux jeunes générations de trouver de la stabilité quand les familles éclatent.

Bien plus qu'un simple soutien financier, les grands-parents occupent une place essentielle dans la famille à cause des relations privilégiées qu'ils entretiennent avec leurs petits-enfants. Mais, au-delà de ces liens, leur rôle est aussi de transmettre une histoire et des valeurs.

### **III) Un repère historique et moral**

En effet, les grands-parents témoignent d'une histoire familiale, sont les porteurs des changements de la société et les passeurs de valeurs éthiques et philosophiques.

#### 1) La transmission d'une histoire

Les grands-parents incarnent d'abord le passé. Victor Hugo a bien conscience qu'il n'appartient pas à la même époque que Georges et Jeanne. Il insiste sur son grand âge et utilise les métaphores de l'aurore et du crépuscule pour dire combien le temps le sépare de ses petits-enfants. En représentant le passé, les grands-parents racontent aux petits-enfants leurs origines et leur histoire familiale, ce qui participe, comme le précise l'article du magazine de la CAF, à la constitution de l'identité. Ce rôle est certainement suggéré par la première de couverture de la bande dessinée si on en fait une lecture symbolique : le grand-père attaché à l'arbre représente le passé, les racines familiales autour duquel tournent les enfants, c'est-à-dire les jeunes générations. C. Chartier et V. Olivier rappellent, eux aussi, que les aînés transmettent la mémoire de la famille mais, d'après le sondage, de nombreux parents souhaiteraient que les grands-parents endossent encore davantage ce rôle.

Les deux articles précisent, par ailleurs, que les grands parents ne transmettent pas seulement une histoire intime mais qu'ils sont aussi les mémoires vivantes de la société et de ses évolutions.

#### 2) La transmission d'une éthique

En incarnant la mémoire familiale, les aînés transmettent aussi des valeurs morales. A ce propos, l'article de la CAF explique que les grands-parents enseignent à leurs jeunes descendants des principes éthiques comme le respect d'autrui et le sens du partage. D'ailleurs, selon l'étude réalisée par l'EGPE et publiée dans *L'Express*, cette mission est primordiale aux yeux des grands-parents et cette attitude est, par exemple, illustrée par Victor Hugo qui, à la fin du poème « Les enfants gâtés », apprend à ses petits-enfants le sens du partage.

#### 3) Un art de vivre

En définitive, les grands-parents, plus encore que des valeurs morales, cherchent à initier les plus jeunes à un art de vivre, une sorte de philosophie. L'extrait de *L'Express* révèle qu'ils veulent communiquer aux jeunes générations leur appétit de la vie et qu'ils prônent le développement de soi. Cette idée apparaît moins clairement dans l'article de F. Wagner. La journaliste fait néanmoins remarquer que les aînés tentent de développer chez les jeunes générations une prise de conscience, voire une philosophie, du temps qui passe. Il ne s'agit donc pas seulement pour les aînés de transmettre un héritage mais ils ont aussi à cœur de donner une leçon de vie.

## **Conclusion**

Dans nos sociétés modernes, les grands-parents ne sont donc plus de lointains aïeux remisés dans le passé familial. Ils occupent une place centrale au sein des familles. En plus d'apporter une aide matérielle, ils entretiennent des relations privilégiées avec les plus jeunes générations : ils les enracinent dans un héritage historique et moral en même temps qu'ils les ouvrent à un art de vivre au présent.